


2020

Les Formules De Politesse À Valeur Votive: Des Actes De Langage Rassurants Aux Actes Menaçants

Riham Jaradat

Yarmouk University, Irbid, Jordan, rihamja@yu.edu.jo

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/jpu>

 Part of the [English Language and Literature Commons](#), and the [Social and Behavioral Sciences Commons](#)

Recommended Citation

Jaradat, Riham (2020) "Les Formules De Politesse À Valeur Votive: Des Actes De Langage Rassurants Aux Actes Menaçants," *Jerash for Research and Studies Journal* *مجلة جرش للبحوث والدراسات*: Vol. 21 : Iss. 2 , Article 15.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/jpu/vol21/iss2/15>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Jerash for Research and Studies Journal* *مجلة جرش للبحوث والدراسات* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aarj.edu.jo, marah@aarj.edu.jo, dr_ahmad@aarj.edu.jo.

Les Formules De Politesse À Valeur Votive: Des Actes De Langage Rassurants Aux Actes Menaçants

Cover Page Footnote

All rights reserved to Jerash University 2020. Department of Modern Languages, Yarmouk University, Irbid, Jordan. Email: rihamja@yu.edu.jo

Les Formules De Politesse À Valeur Votive: Des Actes De Langage Rassurants Aux Actes Menaçants

Riham Jaradat*

Received Date: 8/1/2020

Acceptance Date: 19/4/2020

Abstract

Ever since Austin has developed his famous Speech Act Theory, it has become common knowledge that the pragmatic value of such acts carry a purely cultural nature. It is established that every linguistic system carries a host of cultural and social characteristics that allow the speech acts to deliver diverse pragmatic ends in a given discourse. This study aims to conduct a discursive analysis to discern the way the vowing act is applied in Colloquial Jordanian Arabic. Given that there is a myriad of ways to use these acts, the study is dedicated to address the mode of using the verbs preceded by the word "Allah" (God) whenever the interlocutor would like to make a form of supplication with reference to the addressee. The study emphasizes that vow acts are pragmatically multi-purpose acts as they oscillate between being "re-assuring" speech acts to maintain the interlocutor's status, and "threatening" acts to threaten or demean the other.

Keywords: Vow acts, Politeness forms, Collective Identity, Pragmatics, Colloquial Jordanian Arabic.

أفعال التمني الكلامية كصيغ تهديبية: من أفعال كلامية مطمئنة

إلى أفعال كلامية تهديدية

ملخص

منذ أن وضع أوستين نظريته الشهيرة عن "الأفعال الكلامية" بات معروفاً بأن القيم التداولية لهذه الأفعال تحمل طابعاً ثقافياً محضاً. فكل نظام لغوي يتمتع بمجموعة من الخصائص الثقافية والاجتماعية التي تسمح للأفعال الكلامية بتحقيق غايات تداولية متنوعة في الخطاب. و من ضمن الأفعال الكلامية تهدف هذه الدراسة تحديداً إلى إجراء تحليل تداولي-خطابي لكيفية توظيف فعل التمني في العربية المحكية في الأردن. و حيث أن فعل التمني يمكن التعبير عنه بصيغ مختلفة فقد كُرست هذه الدراسة للحديث عن هذا

© All rights reserved to Jerash University 2020.

* Department of Modern Languages, Yarmouk University, Irbid, Jordan.

Email: rihamja@yu.edu.jo

الفعل بصيغته المتمثلة باستخدام لفظ الجلالة متبوعاً بفعل يتضمن توجيه دعاء من المتلفظ للمخاطب أو لغيره، لا سيما و أنه يكثر استخدام هذه الصيغ كصيغ تهديبية في التفاعلات اللغوية اليومية. تؤكد نتائج الدراسة بأن أفعال التمني هي أفعال تداولية "متعددة الوظائف" كونها تتأرجح بين أفعال كلامية "مطمئنة" تحافظ على صورة المتلفظ و/أو المخاطب، و بين أفعال "تهديدية" من شأنها تهديد صورة الآخر و الحط من شأنه.

الكلمات المفتاحية: أفعال التمني الكلامية، صيغ التهذب، الهوية الجمعية، اللغويات التداولية، العربية المحكية في الأردن.

1. Introduction:

Si la fameuse théorie des actes de langage développée par J. Austin (1970) et si la classification de ces actes dans de grandes catégories illocutoires ont réussi à revêtir à ces actes un caractère universel, les valeurs pragmatiques qu'ils véhiculent ont plutôt un caractère culturel. Chaque langue jouit d'un certain nombre de spécificités culturelles qui font que des actes aussi familiers que celui du vœu par exemple peuvent avoir des fonctionnements communicatifs empreints de variations. Les spécificités culturelles liées à la langue arabe relèvent, en grande partie, de l'héritage islamique et des prescriptions coraniques. Nombreuses sont les formules de politesse qui invoquent la volonté divine pour exprimer des vœux (aussi bien positifs que négatifs) à son allocataire. Même si ces formules figurent sous la forme d'un simple vœu, elles recouvrent, dans la réalité des valeurs illocutoires aussi variées que les situations de communication dans lesquelles elles figurent. Nous consacrerons cette étude à ces formules de politesse qui se construisent syntaxiquement comme des actes de vœux, mais dont la charge illocutoire varie en fonction des visées pragmatiques impliquées par la situation de communication en question. L'Arabe Jordanien – qui est une variété dialectale de la langue arabe moderne – témoigne d'un grand nombre de ces formules qui sont particulièrement privilégiées par les locuteurs jordaniens. Étant donné que la société jordanienne soit majoritairement musulmane, la référence à des formules votives d'invocation ou de "prière" constitue une pratique communicative très fréquente ayant ses propres valeurs pragmatiques. Les Jordaniens ont donc tendance à prononcer un discours riche de références et de connotations religieuses non seulement pour afficher une facette de leur identité, mais également et surtout pour mettre en œuvre quelques stratégies de politesse nécessaires à la communication.

Afin de pouvoir repérer ces formules votives de politesse, nous avons choisi l'espace numérique de Facebook en tant qu'espace communicatif dans lequel les échanges virtuels constituent une sorte de prolongement linguistique de véritables échanges effectués dans le monde réel. Étant connectés sur un espace public, les utilisateurs de ce réseau social sont contraints de se construire une image positive de soi d'un côté et de veiller à ne pas perdre la face¹ ni à menacer celles d'autrui de l'autre côté. Le Facebook devient, de la sorte, un terrain fertile où les utilisateurs convoquent des modes d'énonciation particuliers utilisés comme stratégies de politesse. Nous allons tenter, dans cette étude, de repérer ces formules linguistiques de politesse qui invoquent, en référant au saint nom de Dieu (*Allah* en langue arabe), son aide, sa miséricorde, la guérison, la réussite, la longévité, la bonne chance, etc. Comme le démontrera notre corpus, ces formules sont extrêmement fréquentes autant dans les communications quotidiennes de face à face que dans les communications numériques sur Facebook, et remplissent de la sorte différentes fonctions pragmatiques qui confirment une appartenance identitaire collective.

2. Le cadre conceptuel de l'étude:

2.1. L'acte de vœu à caractère invocatif:

Il va sans dire que l'acte de vœu est un acte de langage² qui aide le locuteur à adresser à son (ses) interlocuteur(s) ou à un tiers absent un souhait ou un désir que quelque chose (souvent positif) se réalise. Suivant cette définition, l'acte de vœu recouvre des types de vœux aussi variés que ceux dits cérémoniels, de bénédiction ou bien ceux de malédiction. Comme nous l'avons signalé ci-dessus, les actes dont il s'agit ici figurent sous forme de formules de politesse invoquant la volonté divine de réaliser le désir ou le souhait du locuteur.

Que tout soit dépendant de la volonté divine entraîne l'emploi du nom du Dieu (*Allah*) dans beaucoup de formulations linguistiques à charges perlocutoires diverses. Ainsi, beaucoup de formules linguistiques se construisent-elles syntaxiquement par le nom de *Allah* suivi d'un verbe chargé de véhiculer la valeur illocutoire de l'acte de langage émis. Un morphème grammatical qui réfère soit à l'allocutaire, soit à un tiers absent de l'interaction vient alors s'agglutiner à la fin du verbe. Ce procédé syntaxique permet de construire des formules votives fortement figées du point de vue lexico-syntaxique, mais "polyfonctionnelles" du point de vue pragmatique. Des formules comme [*Allaye Yabħakbelye:r*]³ par exemple sont des formules votives qui invoquent la puissance divine pour qu'elle accorde à l'allocutaire une bonne journée et s'approchent ainsi de la prière ou de l'invocation. C'est justement cette construction syntaxique qui donne à ce type de formules son caractère votif

même si, pragmatiquement parlant, elle couvre une valeur illocutoire d'une simple salutation.

La complexité modale de l'acte de vœu se trouve ainsi accentuée par les fonctions discursives qu'il remplit dans l'interaction et à la tête desquelles figure la fonction identitaire. Cette étude se veut donc une analyse pragmatico-discursive de ces formules votives de politesse afin de souligner leur spécificité pragmatique qui varie en fonction des données socio-culturelles de leur contexte d'apparition.

2.2 La politesse:

La politesse comme phénomène linguistique connaît, depuis quelques décennies, un développement considérable aussi bien en pragmatique linguistique qu'en pragmatique interculturelle. La première s'est engagée à élaborer des modèles de la politesse comme théorie universelle ayant pour notions de base celles de "face" et d'"acte". Les maximes de politesse de Leech (1983) et le fameux modèle de Brown et Levinson (1987) en sont les meilleurs exemples. La théorie universelle de la politesse de ces deux derniers se fonde sur la notion de "face" empruntée à Goffman qui la conçoit comme « une image publique de soi valorisante »⁴. Chaque individu possède deux types de faces: l'une positive et l'autre négative. La première correspond aux images positives et valorisantes que les individus se construisent dans les différentes interactions; alors que la seconde s'attache aux territoires (spatial, corporel, matériel, etc.) de chacun de ces individus.

Suivant cette théorie, quatre faces entrent en jeu dans une seule et même dyade. Il s'agit de deux faces (positive et négative) d'ego et deux autres faces (positive et négative) d'autrui. La production d'un certain nombre d'actes verbaux et non verbaux⁵ risque de menacer l'une ou plusieurs de ces quatre faces. C'est à partir de là que Brown et Levinson parlent de "*Face Threatening Acts*" (FTA) pour désigner tous les actes qui constituent une menace potentielle pour la face. Selon cette perspective, la politesse peut être "positive" lorsqu'elle cherche à valoriser la face positive d'autrui ou bien "négative" si elle consiste à éviter ou à atténuer les actes menaçants pour les faces⁶. Pour mieux clarifier ces deux notions de "politesse positive" et "politesse négative", C. Kerbrat-Orecchioni propose l'expression "*Face Flattering Act*" (FFA). Puisque le modèle de Brown et Levinson met plus l'accent sur le caractère menaçant des actes, Kerbrat-Orecchioni, elle, tend d'aménager ce modèle en parlant d'actes potentiellement flatteurs et valorisants pour les faces comme le compliment, le vœu et le remerciement. Selon cette même auteure, « la politesse négative est de nature *abstentionniste* ou *compensatoire*⁷: elle consiste à éviter de produire un FTA [...] que ce FTA concerne la face négative (ex.: ordre) ou la face positive (ex.:

critique) du destinataire »; alors que « la politesse positive est au contraire de nature *productionniste*⁸: elle consiste à effectuer quelque FFA pour la face négative (ex.: cadeau) ou positive (ex.: compliment) du destinataire. »⁹.

Quant à la pragmatique interculturelle qui s'intéresse à analyser les conduites langagières des individus issus de cultures distinctes, elle insiste à insérer dans ses champs d'investigation la notion de "variation culturelle". Même si la politesse est universelle, ses règles et ses rituels ne le sont pas. D'où l'intérêt croissant, depuis les années 90, pour les études contrastives. De nombreux travaux, que ce soit dans le domaine anglo-saxon ou francophone, s'intéressent à analyser les problématiques de "face" et de "norme" aussi bien sur le niveau interpersonnel (ex.: les salutations, les termes d'adresse, les honorifiques, etc.) que sur le niveau social (politesse positive/négative; sociétés à ethos égalitaire/hierarchique, etc.) dans des contextes pluriculturels. On ne peut plus aujourd'hui parler de pragmatique contrastive sans évoquer des approches d'analyse qualifiées d'"interculturelles", de "culturalistes" ou bien de "multiculturelles"¹⁰ pour répertorier tous les objets et méthodologies de recherche qui tentent d'interpréter les conduites interactionnelles en situations interculturelles.

Qu'elle soit étudiée par la pragmatique linguistique ou par la pragmatique interculturelle, la politesse voit se vêtir quelques définitions communes. Lakoff la définit comme un « *system of interpersonal relations designed to facilitate interaction by minimizing the potential for conflict and confrontation inherent in all human interchange* »¹¹. Verschueren, de sa part, trouve que la politesse est devenue « *a cover term in pragmatics for whatever choices are made in language use in relation to the need to preserve people's face in general, i.e. their public self-image* »¹². Cette définition s'inscrit dans la même perception de *face* chez Brown et Levinson qui voient la politesse comme un « *face-risk minimization* »¹³.

Dans le domaine francophone, C. Kerbrat-Orecchioni considère la politesse dans un sens plus large « comme recouvrant tous les aspects de discours qui sont régis par des règles, et dont la fonction est de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle »¹⁴. C'est cette définition-là que nous adoptons dans cette étude car les formules votives qui seront examinées dans les pages qui suivent sont perçues comme des actes régis par nombre de règles pragmatiques et socio-linguistiques, et sont employés pour ménager ou valoriser les faces des partenaires de l'interaction. Cette définition s'entrecroise en même temps avec la notion de politesse telle qu'elle est conçue par Brown et Levinson dans leur cadre théorique de la politesse. Malgré le grand nombre d'études effectuées sur la politesse linguistique ainsi que les critiques faites au modèle de Brown et Levinson (en tant que modèle soulignant les valeurs individuelles occidentales

par exemple), ce dernier continue à apparaître comme le modèle le plus élaboré et le plus célèbre. C'est pourquoi il a été appliqué dans nombre d'analyses discursives relevant de diverses langues-cultures. La quasi-totalité des études publiées précédemment en matière de politesse arabe (voir *infra*) se situe dans le cadre théorique de ce modèle. La présente étude s'inscrivant dans la même perspective, c'est à ce modèle qu'on fera désormais référence.

3. Pourquoi les formules de politesse à valeur votive?

Comme tout le monde le sait, la politesse est un phénomène qui touche toutes les sociétés humaines. On témoigne, depuis d'environ la fin des années 70, d'un nombre croissant d'études et de recherches publiées sur ce phénomène (Lakoff, 1973; Goffman, 1967, 1973, 1974; Leech, 1983; Brown et Levinson, 1987; Wierzbicka, 1991; Kerbrat-Orecchioni 1992, 1996, 2010, etc.). La politesse étant donc un phénomène universel, elle n'arrête pas de susciter l'intérêt des chercheurs de différentes cultures¹⁵. Les sociétés arabophones ont, elles aussi, vu apparaître, ces dernières décennies, une littérature importante sur le fonctionnement de la politesse dans les interactions verbales entre arabophones (Ferguson, 1981 sur la politesse en Arabe Syrien et considérée comme l'une des premières études sur ce phénomène en langue arabe; Davis, 1987 et AL Sayed, 1990 sur l'Arabe Standard; Atawneh, 1991 sur les stratégies de politesse négative en Arabe Palestinien, Elarabi, 1997 sur l'Arabe Tunisien; Farhat, 2013 sur les rapports entre genre, pouvoir et politesse; Mazid 2013 qui propose des traductions des formules de politesse en Arabe des Émirats Unis; El-Shafey, 1990; Stevens, 1993; Osman 1994; Nelson, 1996; Stewart 1996, 1997; Hamed, 2014 sur le fonctionnement de la politesse en Arabe Égyptien en comparaison à l'Anglais Britannique; Farahat, 2009 qui propose une étude contrastive de la politesse entre l'Arabe Palestinien et l'Anglais d'Australie dans le discours théâtral; etc.). La plupart de ces études se situent dans une perspective interculturelle et adoptent une technique contrastive avec d'autres langues-cultures- le plus souvent avec l'anglais du Royaume-Uni. De plus, peu d'entre elles s'intéressent à situer les formules votives à caractère invocatif dans le cadre de la théorie de politesse. C'est pourquoi, à notre avis, il existe encore tant d'aspects linguistico-pragmatiques à explorer.

En ce qui concerne l'Arabe Jordanien, le sujet de notre analyse, nombreuses sont les études qui se sont consacrées à analyser les manifestations linguistiques de la politesse (Migdadi, 2003 qui effectue une analyse socio-pragmatique des compliments; Gorgis & Al-Quran, 2003 qui examinent les salutations et les actes de vœux à la fois en Arabe Jordanien et Irakien; Al-Adaileh, 2007 sur les orientations socio-pragmatiques de l'acte d'excuse dans les deux cultures britannique et jordanienne; Bataineh & Bataineh, 2008 sur les excuses en Arabe Jordanien et en Anglais Américain; Al-Harashsheh, 2012 sur le silence comme

stratégie de politesse; Al-Hazaymeh 2012, sur les modèles de vœux; Bataineh, 2013 sur les félicitations, remerciements et excuses dans les deux cultures américaine et jordanienne; Al-Sobh, 2013 sur la stratégie d'excuse telle qu'elle s'exprime par les étudiants d'universités; Al-Mutlaq & Jarrah, qui analysent les salutations sous une perspective sociolinguistique; Al-Harashsheh, 2014 dont l'étude sociolinguistique s'intéresse aux différences discursives dues au genre en Arabe Jordanien). Toutefois, rares sont les études qui abordent les formules votives à caractère essentiellement invocatif sous l'angle de la théorie de politesse. La plupart d'entre elles se limitent à l'étude du fonctionnement des actes de langage de salutations, remerciements et excuses; aucune d'entre elles, à notre connaissance au moins, ne s'est intéressée à l'emploi des formules votives comme stratégies communicatives de politesse invoquées dans une pratique d'écriture numérique¹⁶ ! De plus, la majorité de ces études s'intéressent à analyser les interactions verbales de face à face et très peu d'entre elles abordent les échanges écrits dans le contexte de réseaux sociaux numériques.

Effectivement, les travaux menés en Jordanie sur les nouvelles formes d'écriture numériques sont encore en nombre extrêmement restreint et se situent dans le cadre d'études purement sociologiques (Abu-Shanab & Al-Tarawneh, 2013 sur les perceptions des jeunes Jordaniens de l'influence des réseaux sociaux; Swidan, Al-Shalabi et *al.*, 2013 sur les paramètres sociaux qui déterminent l'utilisation des réseaux sociaux par les étudiants d'université). D'autres, en revanche, mettent plus l'accent sur les aspects purement graphiques de ces pratiques d'écriture en les mettant en relation avec le phénomène d'alternance codique entre l'arabe et l'anglais connu sous le nom d'*Arabizi*¹⁷ (Mustafa, 2011 sur l'alternance codique chez les adolescents en langage SMS; Al-Khatib & Sabbah; 2008 qui étudient les choix linguistiques effectués par les étudiants d'université dans les messages écrits sur téléphones mobiles).

En nous intéressant donc à explorer les diverses fonctions pragmatiques remplies par les formules votives de politesse à caractère invocatif exprimées par les différents utilisateurs jordaniens sur Facebook, nous espérons combler le vide dans ce domaine d'étude. Comme tout autre discours, les commentaires et les "*posts*" échangés sur Facebook sont régis par un certain nombre de règles interactionnelles qui visent, en fin de compte, à préserver « le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle »¹⁸. Ces règles sont bien évidemment assurées par les différentes formules de politesse linguistique. Or, nous allons dans les pages qui suivent examiner de près les termes invocatifs de vœux qui fonctionnent comme stratégies discursives de politesse même s'ils possèdent plein d'autres fonctions pragmatiques dans le discours. Il s'agit d'explorer les raisons socio-pragmatiques pour lesquelles les interlocuteurs jordaniens choisissent ces formes; de montrer comment ces formes langagières permettent

aux locuteurs d'atteindre leurs objectifs relationnels et d'expliquer leur double rôle comme marqueurs d'appartenance au groupe d'une part et comme des FFA (*Face Flattering Acts*) d'autre part.

4. Le corpus:

Notre corpus se constitue de 200 énoncés votifs publiés en 2020 et relevés dans des "posts" et des commentaires rédigés sur les pages Facebook de deux sites essentiels: le premier étant un site d'actualité locale nommé *Sawaleif* (= Récits) et visité par 911.617 d'utilisateurs¹⁹; le second étant un site de loisirs baptisé *Club des Dames de Jordanie*²⁰ car consacré à un public exclusivement féminin et dont les membres sont en nombre de 109.412.

La constitution du corpus s'est effectuée grâce à une recherche par mots-clés des formules votives de politesse réalisées par la construction syntaxique figée citée plus haut: *Allah + verbe dont le sémantisme exprime le vœu + morphème grammatical désignant l'entité à laquelle le vœu est adressé*.

Notons finalement que les formules votives figurant dans le corpus ne sont pas les formules rituelles ou cérémonielles que les locuteurs utilisent dans les occasions d'impératif social comme les anniversaires, mariages, fêtes, ou autres; il s'agit plutôt des actes de vœux ayant la politesse comme acte générique et la polyfonctionnalité comme valeur pragmatique.

5. L'analyse des données:

Lorsque nous examinons de près les énoncés relevés dans le corpus, nous constaterons tout de suite que les locuteurs jordaniens possèdent en général un répertoire suffisamment riche de formules votives de politesse qui ont pour but de les aider à réaliser leurs différentes intentions communicatives. L'emploi de ces formules constitue une stratégie discursive assez récurrente qui relève d'une prise de conscience de la part de ces locuteurs des effets psychologiques que peuvent introduire les choix de ces formules sur leurs interlocuteurs. Le comportement sociolinguistique de ces formules votives ne recevra sa pleine signification que lorsque les locuteurs auront à choisir entre plusieurs variantes sous condition que ces dernières soient grammaticalement correctes dans une certaine situation de communication. Des paramètres extra-linguistiques détermineront alors les choix de ces variantes de manière à pouvoir exprimer les caractéristiques sociales de l'interaction²¹.

L'analyse du corpus rejoint notre idée de départ qui implique que les formules votives de politesse fonctionnent comme des actes de langage polyfonctionnels qui traduisent des choix discursifs ou argumentatifs particuliers de la part des locuteurs/scripteurs. Les valeurs pragmatiques qu'ils expriment

sont alors contradictoires: lorsqu'ils relèvent de la politesse positive, ces actes fonctionnent comme des FFA qui aménagent la face du destinataire, alors qu'ils risquent de se transformer, dans d'autres contextes, en FTA qui font apparaître une autre conception de la face et du rapport à autrui.

Le fonctionnement pragmatique des formules votives en Arabe Jordanien est très riche et recouvre des valeurs aussi variées que les interactions elles-mêmes. Le corpus témoigne d'un grand nombre de formules linguistiques qui allient des valeurs de courtoisie (salutations, félicitations, encouragements, flatteries, condoléances, etc.) et des valeurs d'agressivité (critique, moquerie, satire, attaque "courtoise", etc.). La langue arabe dispose d'un système socio-interactionnel très élaboré et régi par des conventions socio-culturelles et socio-religieuses assez strictes. Les enseignements prophétiques ainsi que les traditions arabes optent pour un système de relations interpersonnelles harmonieuses, "courtoises" et donc valorisantes pour la face des partenaires de l'échange. C'est pourquoi les interlocuteurs doivent se montrer très sensibles à faire des choix correctes et appropriés de ces termes pour établir des interactions réussies. Ces choix se traduisent, à titre d'exemples, dans des salutations de type votif comme:

- [*Allaye Yabhakbelxe:r*]: **Qu'Allah t'accorde une bonne matinée**²² (adressé à un locuteur masculin singulier) !;
- [*Allayemasi:kbelxe:r*]: **Qu'Allah t'accorde une bonne soirée** (adressé à un locuteur masculin singulier) !.²³

Contrairement au français où les formules "Bonne journée" et "Bonne soirée" figurent comme des expressions votives à la fin d'un échange, les formules jordaniennes citées ci-dessus s'emploient pleinement comme formules de salutation qui apparaissent plutôt au début de la conversation. Si, dans des situations de communication de face à face, ces formules servent à débiter une interaction au sens littéral du terme, leur rôle dans le contexte numérique de Facebook change de visée pragmatique: en souhaitant à son (ses) ami(e)(s) une bonne journée/soirée, le scripteur réalise un acte de vœu ou de souhait. Ces formules partagent alors les mêmes valeurs pragmatiques des expressions votives françaises "Bonne journée" et "Bonne soirée".

La même chose se dit à propos d'autres actes valorisants tels que les félicitations par exemple. Les rites d'interaction dans la société jordanienne préconisent fortement la participation des individus aux événements sociaux de leurs proches. Cela exige de chaque sujet-parlant de savoir choisir les formules de politesse adéquates à l'événement en question. Les félicitations figurent en fait comme les actes de langage les plus fréquents sur Facebook. Étant un réseau social, il est tout à fait naturel que les gens y exposent leurs moments heureux et que leurs amis les félicitent à leur tour. Les félicitations que nous avons repérées

le plus dans le corpus concernant de façon particulière les fiançailles et mariages, les naissances, l'obtention de diplômes universitaires ou bien la promotion professionnelle.

Les exemples ne manquent pas:

- [Allayahnihwe yese'dhom]: ***Qu'Allah leur accorde le bonheur !*** Formule de félicitations adressée, entre autres, aux nouveaux mariés ou fiancés.
- [Allayetamem'alxe:r]: ***Qu'Allah accomplisse (cet événement comme le mariage par exemple) sans problèmes !***

Le fonctionnement pragmatique des formules votives s'étend également pour exprimer d'autres valeurs rassurantes ou valorisantes pour la face du locuteur ainsi que pour celle de son allocataire. Parmi ces valeurs, on peut citer les encouragements pour souhaiter bonne chance au destinataire, les remerciements, la gratitude, les flatteries tout comme les condoléances (même s'il s'agit d'un événement malheureux !). Les formules votives sont de ce fait des formules préfabriquées que les locuteurs décident de choisir en fonction des circonstances sociales imposées par l'interaction. Autrement dit, c'est l'événement lui-même qui semble représenter un point de repère fondamental dans l'organisation de la vie sociale des locuteurs²⁴ et par conséquent de leurs choix discursifs. Les exemples étant extrêmement nombreux, nous en citons quelques-uns:

- [Allayegawik]: ***Qu'Allah t'accorde une puissance (de pouvoir accomplir quelque chose de très dur) !*** Formule d'encouragement souvent utilisée pour invoquer le bon Dieu d'accorder au destinataire la force ou la puissance de pouvoir accomplir une mission difficile ou de pouvoir endurer des émotions difficiles.
- [Allayejikkolxe:r]: ***Qu'Allah t'accorde tout ce qui est bien !*** Formule de remerciement et de gratitude envers le destinataire qui vient de rendre un service quelconque au locuteur.
- [Allayerhamo]: ***Qu'Allah lui accorde sa miséricorde!*** Formule de condoléance qui invoque la puissance divine d'accorder merci, miséricorde et paix à l'âme du défunt.

Les emplois pragmatiques cités plus haut des formules votives indiquent l'importance des fonctions relationnelle et affective du vœu. Celui-ci « est un "relationème" très puissant, susceptible de rapprocher les interlocuteurs (L1 rentrant dans une certaine manière à travers son énoncé votif directement dans la sphère plus ou moins privée de L2), un moyen verbal constructif de relations interpersonnelles qui instaure, confirme ou renforce les liens existant entre les interlocuteurs »²⁵. Le vœu est ainsi un acte rassurant qui a pour but d'exprimer la sympathie et l'attention favorable à l'égard du destinataire²⁶.

En revanche, beaucoup d'exemples figurant dans le corpus fonctionnent comme des FTA car leur comportement pragmatique implique une véritable agression pour la face du destinataire. Outre les formules votives explicites de malédiction²⁷, on trouve des énoncés votifs à caractère plutôt tropique. Ces énoncés qui expriment, en apparence, des valeurs rassurantes relèvent effectivement de ce que C. Kerbrat-Orecchioni appelle la « polirudesse » ou « l'agression tropique ». Les énoncés empreints de polirudesse « sont des FFA (donc des énoncés « polis ») mais sous lesquels se dissimule un FTA [donc une menace ou agression] »²⁸. La plupart de ces énoncés prend la forme d'une moquerie dont l'objectif perlocutoire est de ridiculiser la cible. Prenons l'exemple de l'énoncé suivant dans lequel le scripteur commente les déclarations du ministre de l'Énergie et des Ressources Minérales jugées "ridicules et insensées" autant par les médias que par les lecteurs:

[*Allayehmikiweyehmierazaz*]: ***Qu'Allah te garde et garde M. Razzaz (le premier ministre) !***

Cet énoncé qui se présente comme une prière à Dieu de garder et Madame le ministre de l'Énergie et le Premier Ministre (pour l'avoir sélectionnée et nommée comme ministre) est manifestement " insincère". Le scripteur adresse normalement ce type de vœu lorsque sa cible est particulièrement intelligente, douée ou compétente. On prie à Dieu de la garder en bonne santé et de la protéger contre le "mauvais œil". Or, comme les propos du ministre sont jugées ridicules, cette même formule votive fonctionne donc comme une antiphrase qui véhicule le ton ironique de l'énoncé. L'aspect ironique et non sérieux du vœu sert alors « d'adoucisseur à un acte de violence verbale détournée ou polémique »²⁹. Le scripteur qui ne veut pas transgresser les règles publiques de politesse mais veut toutefois disqualifier sa cible, opte pour l'ironie qui devient l'exemple d'une polirudesse affective. Cette dernière « transforme la sincérité en insincérité et l'inapproprié en approprié. Elle devient l'opérateur discursif qui enveloppe l'interaction dans sa totalité pour en inverser les valeurs pragmatiques »³⁰.

La familiarité avec laquelle s'exprime le locuteur/scripteur montre qu'il ne se présente pas comme un énonciateur unique, mais plutôt comme le membre d'une collectivité « associant sa voix à d'autres voix dans une polyphonie votive d'expression plurielle »³¹. Il se présente alors comme le porte-parole d'une communauté discursive qui lui partage le même point de vue et avec qui il tisse des liens de solidarité. De plus, la polirudesse peut fonctionner comme une stratégie discursive de détournement dans le sens où elle aide le locuteur à agresser la face de "hauts dignitaires" sans pour autant transgresser ni les règles hiérarchiques de la société, ni la loi dite «de crimes électroniques» qui interdit de porter atteinte aux figures publiques.

6. Conclusion:

Les formules de politesse que nous venons d'analyser se caractérisent par leur rôle interactionnel comme actes de vœu. Elles sont en étroite relation avec le système de valeurs culturelles de la société jordanienne puisqu'elles expriment différentes facettes des relations interpersonnelles. Dans le processus de communication, ce sont les enjeux socio-relationnels qui sont mis à l'épreuve. La valeur votive que comporte ces formules se présente comme un acte de langage polyvalent à complexité modale particulière. Outre sa fonction rituelle, il peut être « appréhendé comme un macro-acte illocutionnaire susceptible d'ajouter à sa fonction sociale d'acte expressif et phatique des fonctions identitaires »³². Une fois de plus, les formules de politesse ont pour caractéristique de révéler tout un système de valeurs et de représentations socio-culturelles liées à une certaine communauté d'appartenance.

Le fonctionnement relationnel de ces formules est particulièrement renforcé par leur fonctionnement tropique. Les énoncés votifs se voient vêtir alors d'une "valeur illocutoire dérivée" qui vient effacer et remplacer leur "valeur illocutoire primitive"³³. L'agression tropique est une stratégie pragmatique-discursive qui aide le locuteur/scripteur à réaliser plusieurs objectifs pragmatiques: il critique et ridiculise son adversaire et menace de la sorte à la fois ses faces positive et négative tout en préservant sa propre face; il garde donc une bonne image publique de lui-même et échappe à toute accusation potentielle d'avoir porté atteinte à une figure politique ou publique. Dans un contexte public comme celui de Facebook, le jeu d'images et de faces est mis à l'épreuve au même plan qu'il l'est dans les interactions de face à face. Même dans ce contexte numérique, les formules votives de politesse –en tant qu'actes de langage performatifs– témoignent encore d'une dynamique incontournable liant locuteur et destinataire(s) qui interagissent dans un contexte bien déterminé.

Endnotes

¹ Notion introduite par le sociologue américain E. Goffman pour désigner « l'image publique de soi valorisante ». Goffman E.: Les rites d'interaction, Paris, Éditions du Minuit, 1974, p. 21. Cité dans: Colletta J.-M., de Nuchèze V.: Guide Terminologique Pour l'Analyse Des Discours, Berne, Peter Lang, 2002, p. 38.

² Rappelons que la notion d'acte de langage telle qu'elle est introduite par J. Austin (1970) et J. Searle (1982) se définit comme étant la plus petite unité linguistique par laquelle le locuteur accomplit une action et ce par le seul fait de la prononcer. Ayant pour visée d'influer sur la réalité, ces actes de langage sont donc des *actes performatifs* accomplis grâce à leurs valeurs essentielles: locutoire, illocutoire et perlocutoire.

- ³ Cette formule qui se trouve adressée à un destinataire masculin singulier a pour sens littéral: "Qu'Allah t'accorde une bonne matinée." Toutefois, elle peut se traduire en français par un simple "Bonjour" car la valeur illocutoire de l'acte émis est une valeur de salutation. Notons également que la transcription phonétique adoptée des caractères arabes est celle qu'adopte l'*Encyclopédie de l'Islam (EI-3)*, Brill, 2007. Notons que la transcription phonétique adaptée des caractères arabes est celle qu'adopte l'*Encyclopédie de l'Islam (EI-3)*, Brill, 2007.
- ⁴ Colletta J.-M., de Nuchèze V.: Guide Terminologique Pour l'Analyse Des Discours, Berne, Peter Lang, 2002, p. 38.
- ⁵ Mentionnons, à titre d'exemples, l'aveu, l'excuse, la critique, la moquerie, l'insulte, les questions indiscrettes, les agressions visuelles, etc. Pour une liste plus exhaustive, voir C. Kerbrat-Orecchioni: *La Conversation*, Paris, Éditions du Seuil, 1996, p.52.
- ⁶ Colletta J.-M., de Nuchèze V.: Guide Terminologique Pour l'Analyse Des Discours, Berne, Peter Lang, 2002, p.73.
- ⁷ Soulignés par C. Kerbrat-Orecchioni elle-même.
- ⁸ Souligné par C. Kerbrat-Orecchioni elle-même.
- ⁹ C. Kerbrat-Orecchioni: *La Conversation*, Paris, Éditions du Seuil, 1996, p.54.
- ¹⁰ La différence au niveau des termes utilisés dépend de l'origine des travaux effectués dans le domaine: au moment où on qualifie les travaux originaires de l'anthropologie nord-américaine de "multiculturalistes", les travaux faits en langue française sont plutôt étiquetés d'"interculturels" (De Nuchèze, Colleta 2002: 81). Ce même phénomène figure dans la littérature anglo-saxonne comme relevant de ce qu'on appelle "*Cross-cultural pragmatics*". L'étude de Blum-Kulka, House et Kasper (1989) connue généralement sous le nom de "*Cross-Cultural Speech Act Realization Project*" (CCSARP) en est l'exemple le plus célèbre.
- ¹¹ Lakoff R. T.: *Talking Power. The Politics of Language in Our Lives*, Glasgow, HarperCollins, 1990, p. 34.
- ¹² Verschueren J.: *Understanding Pragmatics*, London, Edward Arnold/New York, Oxford University Press, 1999, p. 45.
- ¹³ Brown P., Levinson S.: *Politeness*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987, p. 91.
- ¹⁴ Kerbrat-Orecchioni C.: *La Conversation*, Paris, Éditions du Seuil, 1996, pp. 50-51.
- ¹⁵ La liste est bien évidemment trop longue pour être citée ici. Je mentionne à titre d'exemples: Mao, 1994 sur la politesse en chinois; De-Kadt, 1998 sur la langue zulu; Doğançay-Aktuna et Kamişli, 2001 sur le Turc; Haugh et Hinz, 2003 sur le Japonais; Byon, 2004 sur la requête en Koréen; Bencze, 2005 sur le Hongrois; Carriera, 2005 sur le Portugais; Danblon, De Clerck et Noppen, 2005 sur le fonctionnement de la politesse en Belgique; Kerbrat-Orecchioni, 2005 sur les rituels de politesse en France; Felix-Brasdelfer, 2006 sur ce phénomène au Mexique; Salmani-Nadoushan, 2006 sur la politesse en Farsi, Iran. Quant aux études contrastives, on peut citer, entre autres: Béal, 1990 sur la communication

interculturelle en français et en anglais australien; Delgado, 1994 sur l'espagnol colombien et l'espagnol castillan; Sifianou, 1992 pour une étude contrastive entre la Grèce et l'Angleterre; Fukushima, 1996 sur le japonais et l'anglais britannique.

¹⁶ La plupart de ces études se sont souvent penchées à l'analyse des SMS et rarement sur les commentaires et messages échangés sur Facebook, Twitter ou encore WhatsApp.

¹⁷ Un néologisme crée au début des années 2000 à partir des mots 'arabe' et 'englizi' (= anglais) afin de désigner le nouveau procédé d'écriture utilisé par beaucoup de jeunes dans certains pays arabes dans leurs écrits électroniques tels que les messages qu'ils échangent sur téléphones mobiles (SMS, WhatsApp) ou sur réseaux sociaux (Twitter, Facebook et autres). Ce procédé d'écriture consiste en fait à écrire des mots et phrases arabes au moyen de l'alphabet latin et de chiffres arabes. À chaque phonème arabe correspond un chiffre ou bien un caractère de l'alphabet latin.

¹⁸ Kerbrat-Orecchioni C.: *La Conversation*, Paris, Éditions du Seuil, 1996, p.51.

¹⁹ Selon le nombre publié sur la page même de ce site (www.facebook.com/sawaleif).

²⁰ www.facebook.com/groups/159614424543558.

²¹ Braun F.: *Terms of Address. Problems of Patterns and Usage in Various Languages and Cultures*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1988.

²² Cette traduction ainsi que toutes celles qui suivront sont des traductions sémantiques adaptées et non pas de traductions littérales.

²³ Signalons que ces mêmes formules subissent une légère modification morphologique lorsque le destinataire est au féminin et/ou au pluriel.

²⁴ Katsiki S.: *Les actes de langage dans une perspective interculturelle. L'exemple du vœu en français et en grec*, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon II, 2001, p. 255.

²⁵ *Ibid.*, p. 81.

²⁶ *Ibidem.*

²⁷ Le corpus témoigne d'un bon nombre d'énoncés où les scripteurs utilisent directement et explicitement des formules votives de malédiction invoquant la volonté divine d'accorder du mal au destinataire. La plupart de ces énoncés est destiné aux membres du gouvernement jugés irresponsables, voire "corrompus" par la plupart des Jordaniens. Les formules de vœu recouvrent alors des valeurs pragmatiques d'insulte. On cite, à titre d'exemple, les énoncés dont les scripteurs souhaitent la mort (par une maladie grave) aux ministres qui sont, en l'occurrence, des tiers absents de la communication; ce qui atténue bien évidemment l'agressivité de l'acte émis.

²⁸ Kerbrat-Orecchioni, C.: « L'impolitesse en interaction/: Aperçus théoriques et étude de cas ». *Lexis, Special Impoliteness/ Impolitesse*, No. 2, 2010, p.46.

- ²⁹ Marie Reetz: « La polirudesse affective: la familiarité feinte dans l'*infotainment* comique », *Semen* [En ligne], 40 | 2015, mis en ligne le 17 novembre 2015, consulté le 25 août 2020. URL: <http://journals.openedition.org/semen/10410>; DOI: <https://doi.org/10.4000/semen.10410>.
- ³⁰ *Ibidem*.
- ³¹ Katsiki S.: Les actes de langage dans une perspective interculturelle. L'exemple du vœu en français et en grec, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon II, 2001, p. 347.
- ³² Galatanu O.: Construction sémantico-discursive et polyfonctionnalité identitaire de remercier dans les lettres des patients d'un service de réanimation, **Langage et Société**, Vol. 1, No. 169, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2020, p. 81.
- ³³ Katsiki S.: Les actes de langage dans une perspective interculturelle. L'exemple du vœu en français et en grec, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon II, 2001, p. 291.

List of Sources and References:

- Abu Shihab, I. (2015). Contrastive Analysis of Politeness in Jordanian Arabic and Turkish, *Theory and Practice in Language Studies*, Vol. 5, No. 10, pp. 2017-2020.
- Austin, J.L. (1970). *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil.
- Braun, F. (1988). *Terms of Address. Problems of Patterns and Usage in Various Languages and Cultures*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Brown, P. and Levinson, S. (1987). *Politeness*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Colletta, J.-M. and de Nuchèze, V. (2002). *Guide Terminologique Pour l'Analyse Des Discours*, Berne, Peter Lang.
- Fracchiolla, B. and Romain, Ch. (2015). L'attaque courtoise: un modèle d'interaction pragmatique au service de pouvoir en politique, *Semen (Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, No. 40 (Politesse et violence verbale détournée), Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Fracchiolla, B. and Romain, Ch. (2016). Violence verbale et communication numérique écrite: la communication désincarnée en question, *Cahiers de Praxématique*, No. 66 (Emotions en contextes numériques).

- Galatanu, O. (2020). Construction sémantico-discursive et polyfonctionnalité identitaire de remercier dans les lettres des patients d'un service de réanimation, *Langage et Société*, Vol. 1, No. 169, pp. 81-102.
- Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*, Paris, Éditions du Minuit.
- Jurewicz, M. (2018). Wishes As Bene- And Malefactive Speech Acts. On The Basis of Discrediting Parliamentary Speeches in The Polish Lower House, *Scripta Neophilologica Posnaniensia*, Vol. XVIII, No., pp. 35-42.
- Katsiki, S. (2001). *Les actes de langage dans une perspective interculturelle. L'exemple du vœu en français et en grec*, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon II.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La Conversation*, Paris, Editions du Seuil.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). L'impolitesse en interaction: Aperçus théoriques et étude de cas, *Lexis, Spécial Impoliteness/Impolitesse*, No. 2, pp. 35-60.
- Lakoff R, T. (1990). *Talking Power. The Politics of Language in Our Lives*, Glasgow, HarperCollins.
- Reetz, M. (2015). La polirudesse affective: la familiarité feinte dans l'infotainment comique, *Semen*, No. 40, [en ligne], consulté le 26 août 2020. URL:<http://journals.openedition.org/semen/10410>.
- Spencer, H. and Oatey, Ş. (2007). Identity, Face and Politeness, *Journal of Pragmatics*, Vol. 39, No. 4, pp. 635-638.
- Verschueren, J. (1999). *Understanding Pragmatics*, London, Edward Arnold, New York, Oxford University Press.